Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

Fiche méthode

(SES 1re spécialité · Science économique · Les marchés)

La démarche pour toute question sur un marché

1. Je situe le marché. Combien de vendeurs, d'acheteurs ? Preneurs ou faiseurs de prix ?

2. Je repère la courbe. Prix du bien → glissement le long ; autre déterminant → déplacement (gauche ou droite).

3. Je calcule. Équilibre ($Qd = Qo$), élasticité (deux % sur la valeur de départ), surplus (triangles), taxe ($P - t$).

4. Je rédige la chaîne. Événement → courbe → sens → pénurie ou invendus au prix initial → ajustement → nouvel équilibre.

Le réflexe — nommer la courbe qui bouge, la situation au prix initial et le mot exact (quantité demandée, excès d'offre, surplus, incidence, perte sèche).

Cas 1 · Qualifier un marché

Réflexe — nombre de vendeurs et d'acheteurs → structure → pouvoir sur le prix → hypothèse de la CPP qui manque.

Exemple. Une seule entreprise exploite l'unique pont à péage d'un estuaire, emprunté chaque jour par des milliers d'automobilistes.

Un seul vendeur face à de nombreux acheteurs : **monopole**, faiseur de prix. L'atomicité manque côté vendeurs.

Attention — les cinq hypothèses ne valent rien sans leur conséquence : des agents preneurs de prix.

Cas 2 · Calculer et interpréter une élasticité

Réflexe — % de la quantité ÷ % du prix, chacun sur la valeur de départ → signe → valeur absolue comparée à 1 → dépense.

Exemple. Le prix passe de 6 € à 7,50 € et la quantité demandée de 400 à 360.

Prix : $1{,}5 \div 6 = +25\ \%$; quantité : $-40 \div 400 = -10\ \%$. Élasticité $= -10 \div 25 =$ **$-0{,}4$** : peu élastique ; la dépense passe de 2 400 € à 2 700 €.

Attention — la quantité demandée change, pas la demande ; et pente ≠ élasticité.

Cas 3 · Trouver la quantité offerte

Réflexe — je parcours les coûts marginaux → dernière unité dont le coût marginal ne dépasse pas le prix.

Exemple. Coûts marginaux : 3 €, 5 €, 8 €, 12 € pour les unités 1 à 4. Prix du marché : 9 €.

3, 5 et $8 \leq 9$, mais $12 > 9$: il offre **3 unités**. À 12 €, il en offrirait 4 : l'offre est croissante.

Attention — une offre qui monte sur le graphique est une offre qui diminue (vers la gauche).

Cas 4 · Équilibre et choc

Réflexe — $Qd = Qo \rightarrow P \rightarrow Q$ dans les deux équations ; choc : chaîne causale complète.

Exemple. $Qd = 60 - 2P$ et $Qo = 3P - 15$.

$60 - 2P = 3P - 15 \Leftrightarrow 5P = 75 \Leftrightarrow$ **$P^* = 15$ €** ; $Q^* = 60 - 30 =$ **30** (et $45 - 15 = 30$).

Attention — un choc de demande ne déplace pas l'offre ; double choc : une variable indéterminée.

Cas 5 · Calculer des surplus

Réflexe — triangle : base = quantité échangée, hauteur = écart entre le prix et le départ de la courbe.

Exemple. Équilibre à 25 € et 32 unités ; la demande part de 45 €, l'offre de 10 €.

SC $= (45 - 25) \times 32 \div 2 =$ **320 €** ; SP $= (25 - 10) \times 32 \div 2 =$ **240 €** ; total 560 €, maximal à l'équilibre.

Attention — surplus ≠ invendus ; efficace ne veut pas dire juste.

Cas 6 · Effets d'une taxe forfaitaire

Réflexe — $P - t$ dans l'offre → nouvel équilibre → prix payé, prix reçu, recette $t \times Q$, perte sèche $t \times \Delta Q \div 2$.

Exemple. $Qd = 80 - P$, $Qo = 3P - 40$; taxe de 4 € par unité versée par les producteurs.

Avant : $P = 30$ €, $Q = 50$. Offre : $3(P - 4) - 40 = 3P - 52$; $80 - P = 3P - 52 \Leftrightarrow P = 33$ €, $Q = 47$. Payé $+3$ €, reçu 29 € (-1 €) : la demande, moins élastique, supporte **3 € sur 4**. Recette 188 €, perte sèche $4 \times 3 \div 2 = 6$ €.

Attention — qui verse la taxe ne dit pas qui la supporte ; la recette n'est pas une perte.

Les pièges

- Écrire « le prix baisse, donc la demande augmente » au lieu de « la quantité demandée augmente ».
- Déplacer l'offre quand seule la demande a changé (ou l'inverse).
- Lire une offre qui monte « vers le haut » comme une hausse de l'offre.
- Calculer un pourcentage sur la valeur d'arrivée, ou oublier le signe de l'élasticité.
- Appeler « surplus » un stock d'invendus.
- Conclure sur la quantité dans un double choc sans connaître l'ampleur des déplacements.
- Croire que celui qui verse la taxe la supporte, ou confondre recette fiscale et perte sèche.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).